

# Genève ou Gènes

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **10 (1932)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727632>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## GENÈVE OU GÊNES

W. DEONNA.

**D**ANS un mémoire intitulé « La fiction dans l'histoire ancienne de Genève et du Pays de Vaud », paru dans les *Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, tome XXV, 1929, j'ai relevé et commenté les nombreuses et curieuses méprises issues de la confusion entre le nom de Genève, sous ses graphies différentes, et ceux d'autres localités<sup>1</sup> de consonance analogue, parmi lesquelles la ville de *Gênes*<sup>2</sup>. Aux exemples que j'ai donnés de cette erreur qui attribue à Genève des faits concernant en réalité Gênes, et vice-versa, j'ajouterai le suivant :

Dans sa belle *Histoire de la Suisse*, dont le tome I vient de paraître<sup>3</sup>, M. Maurice Reymond reproduit plusieurs documents an-

<sup>1</sup> *Op. cit.*, p. 4. Le nom de Genève confondu avec d'autres noms analogues.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 30. C. Genève et Gênes.

<sup>3</sup> Lausanne, 1931.



FIG. 1. — Dédicace à la déesse Genava.

ciens de Genève, conservés la plupart dans notre Musée<sup>1</sup>, parmi lesquels la dédicace<sup>2</sup> (fig. 1) que la gallo-romaine Aurelia Firmina a faite à la déesse *Genava*<sup>3</sup>, éponyme de notre cité, dont cette revue porte le nom. Au-dessous de cette image, on lit avec quelque étonnement: « Mention de la déesse Genvea (Musée de Gênes) ».

Il est regrettable que l'auteur ait omis de corriger cette légende, et que le prote ait pris sur lui d'interpréter un nom qu'il lisait mal et ignorait. Passe encore pour *Genvea*, coquille pour *Genava*. Mais *Gênes* pour Genève décele plus qu'une étourderie, et rappelle ces erreurs des demi-savants de jadis, qui, sur de simples analogies de sons, ont confondu Genève avec Orléans, Gênes, les Cévennes ou d'autres lieux encore. Il se pourrait fort bien, en effet, que la graphie *Genvea* — que l'on peut aussi lire *Genuea* —, ait suggéré *Genua*, puis Gênes; nous avons cité ailleurs des cas analogues<sup>4</sup>.

Rendons donc sans tarder à Genève et à notre Musée ce qui leur appartient, de peur que quelque érudit italien ne cherche en vain au Musée de Gênes la dédicace à la déesse *Genava* et n'élabore une hypothèse nouvelle sur l'origine de sa ville et sur sa parenté avec la nôtre.

<sup>1</sup> P. 57, plan de la villa romaine de *La Grange*; p. 63, autel chrétien de St. Germain; p. 65, lampe chrétienne; p. 69, dédicace romaine des *Nautae* du Lac Léman; p. 79, inscription de Gondebaud; p. 167, chapiteau roman de Saint-Pierre (*Collections lapidaires, Catalogue, N° 272*). Cf. pour ces monuments, DEONNA, *Pierres sculptées de la Vieille Genève, 1929*.

<sup>2</sup> P. 30, fig.

<sup>3</sup> Cf. *Genava*, I, 1923, p. 5; IV, 1926, p. 229, N° 2; Toutain, *La déesse Genava et le culte des villes divinisées dans le monde gréco-romain*, *Genava*, II, 1924, p. 99; *Pierres sculptées*, p. 13, N° 2.

<sup>4</sup> *La fiction*, p. 30 sq.

